

# Exploiter le potentiel économique de l'estivage

THOMAS BLÄTTLER, Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL

L'estivage de vaches laitières peut être très intéressant sur le plan économique. Les facteurs décisifs pour cela sont une génétique adaptée, féconde et adaptée à l'alpage, ainsi qu'une orientation habile et à long terme de la lactation vers la période d'estivage.

Les résultats du projet Alpfutur et d'autres études de la HAFL montrent que l'estivage de vaches laitières peut être relativement intéressant sur le plan économique, même pour les exploitations de plaine.

En effet, l'estivage permet non seulement d'économiser du fourrage sur l'exploitation de résidence, mais aussi de générer une plus-value nettement plus élevée en transformant le lait sur l'exploitation d'estivage que «à la maison».

En moyenne sur plusieurs années, les alpages laitiers suisses ont généré entre 750 et 800 CHF de revenu par pâquier normal (PN = 1 UGB estivée pendant 100 jours); le terme «revenu» désigne ici le résultat des recettes et des prestations réalisées, déduction faite des coûts externes occasionnés.

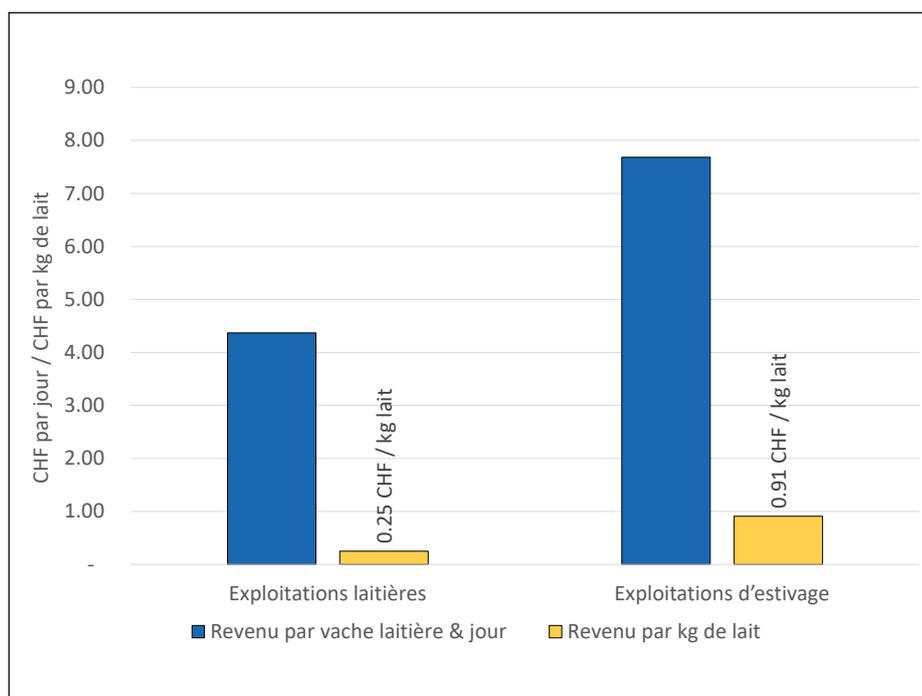
## Revenu d'estivage comparé au résultat de l'année entière

Si l'on compare le revenu d'estivage au résultat d'une vache laitière durant toute l'année, on constate que le revenu journalier à l'alpage est presque deux fois plus élevé que celui d'une exploitation à domicile (figure 1). La différence par kilo de lait est encore plus nette, mais il faut tenir compte du fait que la production de lait est moindre par jour d'estivage.

Les calculs actuels pour une vache laitière (production laitière: 6600 kg par an) montrent encore plus clairement l'importance de l'estivage pour le résultat annuel. Les données de base ont été fournies par des calculs de coûts complets d'exploitations laitières de plaine et de montagne ainsi que par des calculs de coûts complets d'alpage. On a calculé le revenu obtenu

**Figure 1: Comparaison des revenus par jour et par kg de lait des exploitations laitières et des exploitations d'estivage**

Sources: projet Alpfutur & HAFL



**Tableau 1: Revenu par vache laitière et par an en fonction du nombre de jours de lactation pendant l'estivage**

	Azienda a valle	Estivazione			
CHF / UGB & an	Tarissement	30 jours lait	60 jours lait	90 jours lait	
Revenu net	1590	1910	2300	2520	2650
Revenus supplémentaires alpage	100 %	120 %	145 %	158 %	167 %

lorsque la vache est gardée toute l'année dans l'exploitation de résidence ou qu'elle passe l'été sur un alpage avec transformation du lait. Les pertes de production laitière dues à l'estivage et les éventuelles périodes de tarissement prolongées ont été prises en compte.

## Le revenu annuel augmente avec la durée de l'estivage

Même si la vache est estivée tarie, le résultat (tableau 1) est déjà meilleur que si elle était gardée toute l'année à la ferme. Avec une durée de lactation croissante à l'alpage, le revenu annuel de la vache

s'améliore nettement et se situe, en cas de traite d'été complète, deux tiers au-dessus du résultat d'une vache laitière gardée à la maison.

Ce résultat peut paraître étonnant au premier abord. En le regardant de plus près, on comprend mieux les raisons de cette situation:

- Économie de nourriture sur l'exploitation de résidence
- Grâce au fromage d'alpage, une valeur ajoutée nettement plus élevée que sur l'exploitation de résidence
- Paiements directs supplémentaires (p. ex. contribution d'alpage)
- Élevage relativement «économique» sur l'exploitation d'estivage

L'amélioration des revenus grâce à l'estivage n'est toutefois pas une sinécure. Comme le savent de nombreux producteurs de lait de montagne, de nombreux facteurs doivent être réunis pour y parvenir.

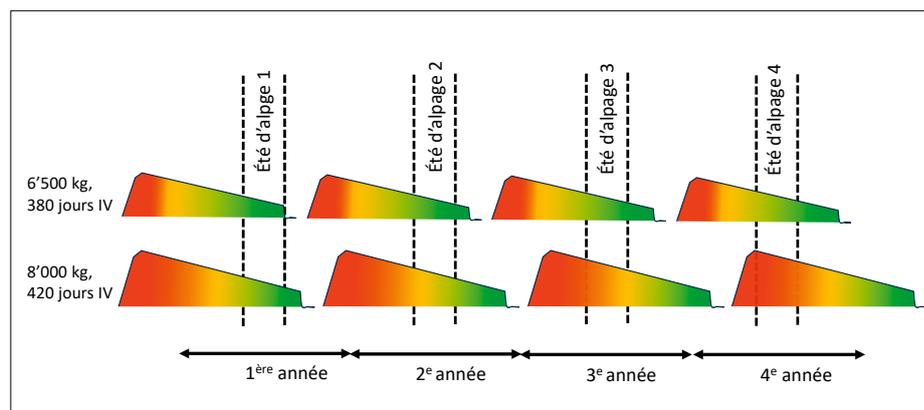
### Exigences pour une vache d'estivage

Ainsi, une génétique robuste, habituée au pâturage et à la marche, est la pierre angulaire d'un estivage réussi du bétail laitier. Or, une très bonne fécondité est au moins aussi importante. Dans l'idéal, une vache laitière rentable est estivée chaque année au même stade de lactation. Dans ce cas, le revenu supplémentaire mentionné plus haut peut également être «récupéré» régulièrement grâce à l'alpage.

Souvent, ce potentiel n'est pas exploité. Cela s'explique par le fait que les animaux ne sont pas suffisamment saillis de manière ciblée ou qu'ils vèlent à un moment peu propice à l'estivage en raison de périodes d'inter-vêlage trop longues.

Cela est représenté schématiquement dans la figure 2. Une vache avec une production laitière annuelle de 6500 kg, un intervalle entre les vêlages de 380 jours et un premier vêlage en automne peut être estivée pendant plusieurs années consécutives à un stade de lactation idéal. Une vache laitière avec une production laitière élevée (p. ex.: 8000 kg) et un intervalle entre les vêlages de 420 jours a déjà une production laitière journalière trop élevée à partir du troisième été lors de l'inalpe pour être estivée de manière idéale.

**Figure 2: Représentation schématique de l'effet de la lactation et de l'intervalle entre les vêlages sur le moment idéal pour l'alpage**



En haut: vache laitière avec 6500 kg de lait par an, 380 jours d'intervalle entre les vêlages; en bas: Vache laitière avec 8000 kg de lait, 420 jours d'intervalle entre les vêlages. Zones colorées = lactations; rouge = ne convient pas pour l'estivage (production journalière > 30 kg de lait); vert = convient pour l'estivage.

Un aspect est souvent négligé dans l'élevage: les animaux de grande taille ont des besoins d'entretien plus élevés. Il est donc plus difficile pour les animaux d'exploiter leur potentiel de performance sur l'alpage, car le fourrage de bonne qualité est généralement rare, en particulier dans

la deuxième moitié de l'été, et ne peut être obtenu qu'au prix de beaucoup de travail de course et de montée. La taille limite la mobilité nécessaire sur les terrains escarpés, un poids plus élevé entraîne davantage de problèmes d'onglons et de signes d'usure. [4]

### Qu'est-ce qui distingue une vache laitière d'alpage rentable?

- Production laitière journalière à la montée à l'alpage de 20 à 25 kg maximum (dépend de la qualité des pâturages alpestres!)
- Bons onglons, sains et en bonne forme
- Lait irréprochable, mamelle saine, pas de fin de lactation!
- En gestation
- Habituee à une consommation élevée au pâturage sans alimentation complémentaire
- Peut être estivée sans problème sans aliment complémentaire (à l'exception des sels et éventuellement des aliments attractifs!)
- Peut être saillie chaque année dans la période souhaitée
- À des besoins d'entretien modérés (= animaux pas trop grands ni trop lourds)

